



L'album de photos du Pèlerinage de la paroisse en Pologne

vendredi 1er décembre 2017, par [Grzeczkwicz Régine](#)

Feuilletez l'album pour vous mettre dans les pas de Saint Jean-Paul II.

[Voir L'album](#)



Pour feuilleter l'album il faut avoir sur votre ordinateur le logiciel Adobe Flash Player

Imaginez un petit troupeau de 35 brebis - et nous n'en avons perdu aucune - à la recherche de l'enclos de la Miséricorde de Dieu ! Accompagné pendant cinq jours par son berger habituel Olivier, assisté lui-même d'un berger polonais Marek.

Le cœur chaud, nous l'avons eu dès notre départ nocturne et, bien nous en a pris, car notre arrivée matinale à Cracovie s'est faite sous un vent glacial. Comme si on devait d'abord quitter ses habitudes douillettes... La miséricorde, il fallait partir à sa découverte, malgré la rigueur des éléments.

Le fil rouge qui a guidé notre transhumance nous a montré qu'elle est la présence de Dieu auprès des hommes ; qu'elle est le seul rempart au mal parce qu'elle est force de reconstruction ; qu'elle est source d'espérance.

Voilà le chemin de la miséricorde tracé par Dieu pour chacun de nous. En

réponse, nous avons offert notre AMEN chaque jour, au moment de l'Eucharistie célébrée en des lieux chargés de sens : l'archevêché de Cracovie où Carol Wojtyla célébrait la messe ; la cathédrale royale du Wawel ; l'Eglise « Arche du Seigneur » de la cité ouvrière de Nowa Huta dans la périphérie de Cracovie, haut lieu de la résistance catholique polonaise aux interdictions communistes ; le sanctuaire de Czestochowa de la vierge noire, reine de Pologne ; la chapelle de Sœur Faustine du sanctuaire de la Divine miséricorde. Et que dire de ces renouvellements des vœux de notre baptême devant les fonts baptismaux de la Basilique de Wadowice où Carol Wojtyla fut lui-même baptisé... Oui, c'était fort : plus que des symboles, des repères signifiants dans ce parcours.

Mais nous gardons aussi en mémoire les propos du Père Manfred, prêtre catholique allemand qui nous a parlé de sa mission auprès des visiteurs des camps de concentration et d'extermination d'Auschwitz et de Birkenau. Depuis 25 ans dans ces lieux - et maintenant au Centre œcuménique de dialogue et de prière tout proche des camps - il ne cherche pas à se justifier ou à fuir la réalité du passé, mais il tente de trouver les mots - les pauvres mots - qui permettent d'accueillir la blessure parfois encore brûlante de ceux qui acceptent de le rencontrer. Il ne s'agit pas de débattre, il ne s'agit pas d'argumenter, il faut d'abord écouter et remettre sur un chemin d'espérance. Parfois, parfois seulement, il est possible d'aller jusqu'à la prière partagée.

Ah ! Cette fête de tous les saints où les messes se succédaient à une cadence inédite pour nous et ces cimetières illuminés par une multitude de bougies, sans oublier les fleurs, bien sûr. Les vivants venaient raviver la flamme et la mémoire de leurs proches aimés. Oui, au cimetière les défunts étaient en fête pour cette communion de tous les saints.

Merci aux 35 brebis attentives de l'enclos, merci aux deux bergers bienveillants, merci à nos artistes Nathalie et Jacques pour leurs aquarelles, merci à nos photographes, merci à vous tous qui nous avez portés dans la prière. Dès à présent, venez nous rejoindre dans l'enclos de la miséricorde !